

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**MICHELINE BEAUREGARD**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Beauregard vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Micheline  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR MICHELINE BEAUREGARD**

**« Si le Seigneur ne bâtit la maison,  
en vain peinent les bâtisseurs ».**

(Ps 127,1)

## Hommage à sœur Micheline Beauregard (Sœur Marie-Joseph)

Naissance : 29 septembre 1928 à Saint-Damase (Québec)  
Baptême : 30 septembre 1928  
Nom du père : Joseph Beauregard  
Nom de la mère : Marie-Ange Lussier  
Vœux temporaires : 19 mars 1949  
Vœux perpétuels : 15 août 1952  
Date du décès : 21 mars 2024

### 1928 - 20

La récolte est presque terminée chez les Beauregard. Mais un autre fruit, et non le moindre, vient enrichir le jardin familial : la naissance d'une cinquième enfant. Au calendrier, c'est la fête de l'archange saint Michel. En parents chrétiens, ces derniers prénommeront leur fille, Micheline. Joseph Beauregard, cultivateur prospère et Marie-Ange Lussier, son épouse, accueillent cette nouvelle vie comme un don de Dieu. Il n'est pas rare à cette époque de compter cinq, dix ou treize bouches à nourrir autour de la table familiale. Le courage ne manque pas ni le travail à accomplir. Aussi, Micheline grandit harmonieusement au milieu de douze frères et sœurs.

Cette dernière entre à l'école rurale alors qu'elle n'a pas encore atteint ses six ans. Elle n'aime pas particulièrement l'école mais elle obtiendra cependant son certificat de septième année. Déjà le travail presse à la ferme et son père a besoin de son aide. Micheline aurait aimé, comme ses sœurs Lise et Mariette, entrer à l'École ménagère dirigée par les Sœurs de Saint-Joseph. Sa mère comprend sa déception, aussi elle lui promet qu'un jour, pas si lointain, elle y entrera. Trois ans plus tard, promesse tenue. Micheline s'inscrit enfin à l'École ménagère. Ses enseignantes découvrent rapidement ses nombreux talents pour la cuisine, la confection et le tricot. Ces dons lui seront d'un grand secours tout au long de sa vie.

Son parcours académique et domestique terminé, elle fait part à ses parents de son désir d'entrer au Noviciat des Sœurs de

Saint-Joseph. Son père, pourtant fervent catholique, n'accepte pas son choix. La famille a besoin d'elle. Il aurait apprécié que sa fille donne encore un peu de son temps à l'entreprise familiale qui est devenue florissante au fil des ans. Mais Micheline ne bronchera pas. Elle veut se faire religieuse coûte que coûte. Sa mère comprend et consent. Son père, lui, mettra du temps à consentir mais peu à peu, l'acceptation se fraiera un chemin entre le cœur et la raison, au grand bonheur de sa fille. Le Seigneur a voulu ainsi récompenser son épouse d'avoir tenu à réaliser son rêve malgré les obstacles qui s'y étaient opposés.

Sa formation se poursuit. Quatre attestations d'études domestiques en art culinaire lui seront octroyés entre 1951 et 1957. En outre, elle obtiendra un certificat en aptitudes ménagères en 1958 et en compétences domestiques en 1960. Ces reconnaissances feront de notre sœur Micheline une cuisinière avisée et appréciée. En plus d'être une excellente ménagère et une cuisinière émérite, ajoutons qu'elle a un merveilleux sens de l'organisation. Certains diront même qu'elle possède une tête d'architecte. Aussi, elle sait planifier, décorer, tirer partie des armoires et des locaux qui lui sont affectés. Rien n'est laissé au hasard, le moindre recoin est utilisé à bon escient.

Sœur Micheline a toujours nourri harmonieusement sa vie active et sa vie de prière. Le temps consacré à son Seigneur et Époux est généreux. Elle s'adapte facilement aux nouvelles formes d'animation communautaire. En réunion, malgré sa timidité à partager ce qui la fait vivre dans l'intimité du cœur, elle risque quelques confidences. Le lieu extérieur où elle habite et travaille révèle un aspect de son jardin secret : tout est propre et en ordre. Aussi, elle a conscience que « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que peinent les bâtisseurs* » (Ps 127, 1). Que le Seigneur l'accueille dans sa Maison d'éternité!

Ghislaine Salvail, s.j.s.h.